

à Clément IX, en 1667, en compta 4 ; et enfin, le conclave le plus nombreux qui ait jamais existé est celui qui, en 1655, fit pape Alexandre VII. Ce grand nombre de votants s'explique aisément par le peu de cardinaux étrangers que comptait alors le Sacré-Collège. Ainsi à ce conclave n'assistaient qu'un cardinal allemand et deux cardinaux français, tous les autres étaient italiens. Maintenant la situation n'est plus la même. Mais si les cardinaux italiens ont toujours la prépondérance numérique, ils ne pourraient pas, cependant, imposer leur volonté. En effet, puisqu'il y a 62 cardinaux en conclave, il suffirait donc d'un groupe de 21 cardinaux pour empêcher complètement toute élection qu'il ne voudrait pas. Ce groupe réunissant 21 voix, quand bien même tous les autres éminents collègues s'accorderaient sur un candidat, celui-ci ne pourrait jamais réunir que 41 suffrages, et il lui manquerait une voix pour être élu.

—C'est une hypothèse qui cependant n'est point à redouter. Les cardinaux ne sont mus uniquement que par le bien de l'Eglise ; et quand on a l'honneur de les approcher en ces jours, on est émerveillé des sentiments de foi vive qui les anime, de l'amour pour l'Eglise qui perce dans leurs paroles, dirige leur conversation et dicte leurs réponses. Ils ne sont pas encore sous l'influence directe de l'Esprit-Saint ; mais on sent qu'ils s'y préparent en examinant gravement et devant Dieu les multiples problèmes que soulève l'administration de l'Eglise, et en cherchant quelle est la main qui pourra tenir plus fermement le timon de la barque de Pierre. Ils ne s'inquiètent pas de ce que pensera tel ou tel gouvernement ; ceux-ci ont pu leur donner des instructions, ils les ont oubliées en franchissant les murs de Rome. Ils ne se demandent pas si tel candidat est favorable à la France ou à l'Allemagne, les deux grandes puissances en présence. Ils savent qu'un pape est le pape de tous, et ne voient que le bien de l'Eglise en tout. Leur seule préoccupation est de savoir si tel ou tel candidat que l'on désigne est capable de la mission qu'on voudrait lui confier.

—Tous les cardinaux sont capables de devenir papes, ils ont la sain-